

5. Kongress der Europäischen Senioren Union (ESU)
5th Congress of the European Senior Citizen's Union (ESCU)
5^{ième} Congrès de l'Union Européenne des Seniors (UES)
27. - 29. 04. 2004 Bonn-Bad Godesberg (D)

Messe oecuménique dans l'église protestante de Königswinter en la date du 28 avril 2004

Sermon du pasteur Georg Kalckert auprès des représentants de l'UES

Chère Assemblée!

„Consciencieusement responsable, audacieux et inconfortable“ est le sujet que vous avez vous-même choisi

Ace sujet, quelques pensées, supplémentaires et suggestives peut-être, du champ de vision de l'Eglise, qui nous ont réuni ici.

Il existe aujourd'hui dans les églises un schisme fondamental presque insurmontable, une scission au sein de l'église entre le mysticisme religieux d'un côté et la pratique politique de l'autre.

Il apparaît comme si on devait constamment choisir: ou bien s'engager pieusement pour Dieu ou alors s'investir sans Dieu dans l'humanisation des hommes dans la société.

En examinant profondément, on voit que le pieux tout comme l'athée, tout en occupant des services bien différents, se retrouvent dans le même hôpital. Ce diagnostic résulte en tout cas, comme une conséquence de la foi chrétienne. Car elle mène les deux vers une crise – les pieux tout comme les athées. Car la foi ne nous exige pas moins que cela: guider l'assimilation religieuse et la publication politique vers une unité, alors les rassembler avec succès. Charles Péguy l'a formulé de manière classique:

„Tout commence par le mysticisme et finit dans la politique.“

Le schisme fondamental actuel entre le mysticisme et la politique est très dangereux d'autant plus qu'il divise ce qui était au départ lié de manière inséparable.

Qui d'autres que les chrétiens devraient se sentir interpellés à maintenir ensemble ce qui ne se laisse pas séparer?

Combien le fond intérieur mystique et la publication politique appartiennent à la même unité selon la compréhension chrétienne, le fondateur belge de la jeunesse ouvrière chrétienne, le cardinal Joseph Cardijn l'exprime clairement à l'aide d'une image évocatrice. Pour lui, il ne peut pas être suffisant de vouloir guérir les quelques poissons, aussi longtemps que l'eau dans laquelle ils nagent est devenue contaminée et malade.

S'il en est ainsi, alors il n'y a pas que les quelques poissons qui doivent faire l'objet du thème des pensées et attitudes chrétiennes, mais aussi l'eau elle-même dans laquelle ils nagent. Lorsqu'on se préoccupe vraiment des chances de vie et des possibilités de vie de tout individu, alors ce souci ne peut

pas être perçu dans l'innocence sociologique et politique. La vie de chacun est imprégnée au plus haut point par la condition de vie en société – les poissons vivent et meurent dans l'eau!

Cette constatation est valable dans les deux sens. Précisément, lorsqu'on s'investit en responsable politique en faveur de meilleures conditions de vie au sein de la société, on doit aussi se rendre fort pour chaque individu, en vue de rendre ces individus forts avant toute autre chose.

Il existe à peine une véritable conversion des individus sans une conversion des structures de la société, aussi longtemps que celles-ci se contentent de les réprimer et de les maintenir enfermés. Tout comme il n'y a pas de véritable réforme des structures de société sans guérison des individus.

Personne d'autre ne l'a si clairement perçu que Karl Marx – c'est un témoin à l'abri de tout soupçon. Dans son jugement sur la révolution il dit – cette citation est un peu forte mais authentique que : « la merde recommence », si, en même temps, « les relations humaines » ne se modifient pas.

La dignité de chaque individu n'est pas déléguable, la dignité et le droit de chacun doivent être protégés.

Et de cela devrait y avoir une interpellation, difficile de ne pas l'entendre, de la part des chrétiens contre la tendance générale de massification – sur ce point alors être „audacieux et inconfortable”.

De nos jours, l'individu est, ce n'est pas un fait rare, soupçonné de manière sardonique et opprimée, dans des coins précis, par les sondages ainsi que les médias. Il ne peut y avoir de changement de société sans véritable affermissement de l'individu. Par là, on n'entend pas, bien sûr, de relation individuelle libérale ou non-conformiste, mais plutôt de l'effort responsable, solidaire, les uns avec les autres et les uns pour les autres.

Le mysticisme sans engagement politique pour le bien-être public, la politique sans obligation essentielle orientée sur le comportement humain – les deux attitudes sont interdites au chrétien. Il faudra lutter en permanence pour la réunion des deux réalités, sans quoi il ne serait plus chrétien.

Amen

La lecture suivante a été tirée de l'évangile selon Saint Mathieu:
« Jésus dit à ses disciples:

Vous savez que les maîtres oppriment leurs peuples et que les puissants abusent de leur puissance sur les hommes.

Il ne doit pas en être ainsi pour vous, mais pour vous, celui qui veut être grand, doit être votre serviteur, et pour vous, celui qui veut être le premier, doit être votre esclave. »

[Reproduction du sermon sur base des notes manuscrites du 28.04.2004, rédigées par le Prof. Walter Paul (A) / ESU]f